

Le meilleur moyen de régler le problème, c'est d'avoir des entretiens afin que le leader de l'opposition officielle à la Chambre et d'autres honorables vis-à-vis qui discuteraient de ces crédits, s'entendent avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour voir si on peut trouver un moment qui nous convienne mutuellement.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, avant de faire une suggestion, j'aimerais signaler qu'en parlant d'un communiqué émis par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, je ne voulais pas le gêner bien que j'ai pu le faire par inadvertance. Je préfère de beaucoup le faire à dessein. Je propose que nous revenions à l'appel des motions pour permettre au ministre de faire son exposé. Comme je l'ai déjà lu, je puis dire qu'il a du bon, compte tenu de son auteur. Je limiterai ma réponse à cinq minutes et, si d'autres députés suivent mon exemple, nous ne retiendrons pas la Chambre trop longtemps. Nous aurons plus de temps plus tard pour un débat prolongé sur les affaires extérieures.

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je me proposais, lors de l'examen des prévisions budgétaires de mon ministère, de faire la déclaration dont vous entendrez une partie aujourd'hui. Il va sans dire que j'avais aussi l'intention de m'arrêter plus longuement sur certains passages de mon rapport. J'accepte toutefois la suggestion qui vient d'être faite à cause du soi-disant malentendu au sujet de l'ordre des travaux pour aujourd'hui.

M. l'Orateur: A l'ordre. La Chambre consent-elle à l'unanimité à revenir à l'appel des motions afin d'entendre une déclaration du secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Martin)?

Des voix: D'accord.

L'hon. M. McIlraith: Monsieur l'Orateur, nous pourrions sûrement terminer la période des questions d'abord et revenir ensuite à l'appel des motions.

M. l'Orateur: Est-il entendu que la période des questions est terminée? Je crois qu'il n'en reste que trois ou quatre minutes de toute façon. Est-il entendu qu'après la déclaration du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et les commentaires dont elle fera l'objet, nous passerons à l'appel de l'ordre du jour?

Des voix: Entendu.

• (3.20 p.m.)

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

RAPPORT DU MINISTRE SUR SES ENTRETIENS À L'ÉTRANGER

La Chambre étant revenue à l'appel des motions:

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, il n'est pas de règle à la Chambre de faire de longues déclarations à l'appel des motions, mais celle que je ferai, un peu plus longue qu'il n'est d'usage, ne se prolongera pas au point d'enfreindre la règle ordinaire de notre procédure.

J'aimerais saisir l'occasion pour donner à la Chambre un aperçu des entretiens que j'ai eus avec les représentants de la Pologne, de l'Union soviétique et de l'Italie au cours du voyage officiel que je viens de faire dans ces pays. J'ai terminé mon séjour à Rome par une audience que m'a accordée le Pape, avec qui j'ai eu un entretien des plus intéressants. La réception dont nous avons été l'objet, tant en Pologne qu'en Union soviétique, a été cordiale, et je remercie les gouvernements de Pologne, d'Union soviétique et d'Italie de nous avoir invité à visiter leur pays.

Les chefs d'État de Pologne et d'Union soviétique ont prêté une oreille attentive aux vues canadiennes que j'ai exposées. Nous avons fait des progrès dans l'examen d'un certain nombre de questions de caractère bilatéral. Quant à certains sujets importants à l'échelon international, il existe manifestement un intérêt commun. Je ne veux cependant pas vous cacher qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant que nous soyons complètement d'accord dans bien des domaines importants.

Mes entretiens les plus compréhensifs sont ceux que j'ai eus, dans ces trois pays, avec les ministres des affaires étrangères, mais j'ai également eu l'avantage de converser avec nombre d'autres chefs. En Pologne, j'ai eu des entretiens avec le premier ministre Cyranciwicz et ensuite le président Ochab. En Russie, je me suis entretenu avec le président Podgorny, le premier ministre Kossyguine, le premier président suppléant du Conseil des Ministres, M. Polyansky, qui a visité le Canada l'été dernier, et le secrétaire général, M. Brejnev. Enfin, en Italie, j'ai eu des échanges de vues avec le président Saragat, le premier ministre Moro et le vice-président, M. Nenni.

Le gouvernement polonais désire régler pour de bon cette question depuis longtemps en instance des réclamations de certains Canadiens, réclamations imputables à la nationalisation d'après-guerre. Nous comptons entamer d'ici peu des négociations complètes à cette fin.